

L'International Casting Federation (*Pêche arc lancer*) et l'International Track and Fields Coaches demandent à être placées dans la liste de ces organisations.

La Fédération Internationale de Casting est acceptée, tandis que la Commission Exécutive du Comité International Olympique est chargée d'une enquête supplémentaire au sujet de l'International Track and Fields Coaches, qui semblent être composée en grande partie de professionnels, mais il semble qu'elle soit capable de diffuser le sport parmi la jeunesse.

AIDE FINANCIÈRE  
AUX FÉDÉRATIONS INTERNATIONALES

Le Marquis d'Exeter propose de remettre la discussion de cette question à la Session de Munich, discussion qui devra avoir lieu avant le choix de la ville qui organisera les Jeux de 1964.

Il en est décidé ainsi.

BUDGET

Les comptes et le budget sont présentés aux membres.

M. Ketseas (Grèce) fait part de la protestation de M. Bolanaki, empêché de se rendre à la présente Session, au sujet des articles fondamentaux.

Le Marquis d'Exeter répond que M. Bolanaki a déjà formulé cette protestation à diverses occasions, mais qu'il est certain que les deux tiers des membres présents peuvent prendre la décision de modifier n'importe quel article des Règles.

M. J. Bustamante invite les membres à assister aux Jeux de l'Amérique Centrale qui auront lieu du 29 novembre au 14 décembre.

PUBLICITÉ AU MOYEN DE PHOTOS D'ATHLÈTES

Plusieurs cas ayant trait à l'utilisation commerciale, dans un but publicitaire, de photos représentant des athlètes olympiques réputés, ont été signalés à la Chancellerie du Comité International Olympique. Les bénéficiaires dans certains cas, vont à la Fédération Nationale du sport pratiqué par ces athlètes.

Même si l'athlète ne reçoit pas d'indemnité directe, de telles pratiques sont regrettables. Il est décidé que la Commission Exécutive établira une notice explicative qui figurera à la page 100 du livret des Règles.

S. A. R. le Prince Axel de Danemark fait la déclaration suivante :

« Cette session étant la dernière à laquelle j'assiste comme membre du Comité International Olympique, je désire, avant de partir, exprimer mes remerciements les plus cordiaux : à M. le Président et à tous les membres du Comité Olympique, ainsi qu'à ceux qui sont absents, pour leur agréable coopération durant ces vingt-cinq dernières années.

» J'ai beaucoup appris, j'ai eu de bons amis et durant ces longues années, j'ai admiré le travail accompli.

» Je vous souhaite tout le bien possible pour l'avenir.

» Merci ! »

Le Marquis d'Exeter propose que le Prince Axel de Danemark soit élu membre honoraire. De cette façon, il pourra continuer à fréquenter nos sessions. Il espère qu'il le fera et ainsi nous pourrions encore profiter de sa sagesse, de son bon cœur et de son bon sens. Le Président ajoute qu'il a toujours apprécié le talent du Prince Axel, qui savait dire en trois mots ce que d'autres disent en trois cents.

L'Honorariat est décerné par acclamations à S. A. R. le Prince Axel.

Le Comité acclame ensuite MM. Azuma et Takashi, ainsi que le Comité Olympique Japonais et la Ville de Tokyo, pour les remercier de l'accueil extraordinairement aimable qui a été fait au Comité International Olympique et les facilités qui ont permis une organisation impeccable de cette Session.

M. Maasard remercie le Président, qui a conduit ses travaux de la Session avec son autorité habituelle. Il adresse également des remerciements à l'interprète, M<sup>lle</sup> de Pahlen, qui a bien voulu remplacer notre interprète habituelle indisponible.

Séance levée à 12 h. 30.

Le Président : Avery BRUNDAGE  
La Secrétaire : L. ZANCHI.

## PROCÈS-VERBAL

### *de la Commission Exécutive avec les délégués des Comités Nationaux Olympiques*

(prenant part aux Jeux Asiatiques)

Vendredi 16 mai 1958 à 14 h. 30

LISTE DE PRESENCE :

*Commission Exécutive du Comité International Olympique :*

Président : M. Avery Brundage.  
Vice-président : M. Armand Massard.  
Membres : Le Marquis d'Exeter,  
General Stoitchev,  
M. Bo Ekelund.

*Comités Nationaux Olympiques (des pays prenant part aux Jeux Asiatiques) :*

Birmanie Burmah : M. Chan Kim Taik  
Colonel Khin Nyo  
Iran : General A. Djahanbani.  
M. A. Rouholiman  
Pakistan : M. Zafar Ali  
Wing Commander H.A. Soofi  
Inde : Rajah Bhalindra Singh  
H.H. Rajah Yadavindra Singh  
Singapour : M. C. Tan  
M. Son Shee Son

Malaisie (Malaya) : RI. Ii. Aryaduray  
 M. S.M. Yong.  
 Indonésie : M. Joemarsono  
 M. Maladi  
 Philippines : M. Thomas de Castro  
 M. C. de la Aloa  
 Japon : M. Fumio Takashima  
 M. Masaji Tabata  
 Hong-Kong : M. A. de O. Sales  
 Chine (Formose) : M. Gunsun Hoh  
 M. L.V. Kiang  
 Thaïlande : M. Luan Sukhum Nayapradit  
 M. Svasti Lekhuananda  
 Corée : M. Sang Beck Lee  
 M. Halter Jung  
 Afghanistan : M. Sardar Faruq Siraj.

*Secrétaire du Comité International Olympique :*  
 M<sup>me</sup> L. Zanchi.

*Le président Avery Brundage* salue les représentants des Comités Nationaux Olympiques réunis à Tokyo à l'occasion des 3<sup>es</sup> Jeux Asiatiques. Il fait un tour d'horizon des problèmes qui se posent actuellement et invite les représentants des Comités Nationaux Olympiques à lui exposer les difficultés qu'ils rencontrent dans l'exercice de leurs fonctions.

*M. A. de O. Sales, de Hong-Kong* désire que les pays asiatiques soient mieux représentés au sein du Comité International Olympique, qu'un appui du Comité International Olympique se fasse sentir soit au moyen de subventions, soit en accordant les Jeux à une ville d'Asie. Au sujet de la protection des termes olympiques, il désire recevoir de la chancellerie des projets ou modèles de règlements pour entreprendre des démarches dans les pays d'Asie. *M. Brundage* répond en faisant l'historique du Mouvement Olympique, qui a pris naissance en Europe. C'est pourquoi le siège du Comité International Olympique est en Europe, de même que celui de la plupart des Fédérations Internationales. Le Rénovateur des Jeux, le Baron de Coubertin, a voulu que l'organisation Olympique soit dégagée de toute considération matérielle, c'est pourquoi chaque Comité National Olympique doit assurer ses propres finances, chaque membre du Comité International Olympique doit payer ses propres frais, ce qui rend leur recrutement difficile. Jusqu'ici, la plupart des Comités Nationaux Olympiques préféraient, à cause des frais, organiser les Jeux en Europe. Mais depuis la fin de la guerre, le Mouvement Olympique a pris une ampleur considérable, ce qui a conduit le Comité International Olympique à accorder les Jeux de 1956 à la Ville de Melbourne, et à tenir sa session de 1958 dans la ville de Tokyo. Cette ville vient de présenter sa candidature pour l'organisation des Jeux de 1964 qui sera examinée en fonction du développement extraordinaire du sport asiatique.

*M. Zafar Ali, Pakistan.* désire que, pour la nomination des membres du Comité International Olympique, on prenne en considération les vœux du Comité Olympique National. *M. Brundage* répond que cela n'a pas toujours été le cas, mais qu'on le fera à l'avenir.

*H. H. Rajah Yadavindra Singh, Inde,* expose que les Comités Nationaux Olympiques sont dans une situation difficile quand une Fédération Nationale s'oppose au Comité National Olympique. Il faut tâcher d'établir une règle pour remédier à ces situations.

L'Inde étudie la question de la protection des emblèmes olympiques.

En ce qui concerne le calcul des points aux Jeux, ce sont les représentants des Comités Nationaux Olympiques qui devraient coopérer avec la presse. Enfin, on ne peut pas empêcher un membre du gouvernement de faire partie d'un Comité Olympique National.

*M. Brundage* répond en exposant ce qui s'est passé en 1948, lors des Jeux Olympiques d'Hiver de Saint-Moritz, pour le hockey sur glace. Un différend très aigu est survenu, car l'équipe des U.S.A., membre de la Fédération Internationale, était suspecte de professionnalisme. *M. Brundage* a mis sur pied une équipe de vrais amateurs, mais la Fédération Internationale a fait valoir ses droits aux Jeux. Depuis nous avons conçu une règle qui met fin à ces abus, et personne ne peut participer aux Jeux sans l'autorisation du Comité National Olympique. Tout ira pour le mieux si nous pouvons avoir l'appui des Fédérations Internationales.

Pour le calcul des points, ce sont les Comités Nationaux Olympiques qui doivent éduquer les journalistes en leur faisant comprendre combien ces classements sont ridicules.

Enfin, un sportif peut fort bien faire partie du gouvernement. Un membre du Comité International Olympique doit être un sportif mais non par un politicien.

*Le Maharajah de Patiala* insiste et dit que les Fédérations Internationales devraient prendre l'avis des Comités Nationaux Olympiques lorsqu'une situation difficile existe dans un certain pays, afin que la solution tienne compte des principes olympiques. *M. Brundage* répond que le Mouvement Olympique est jeune, mais que le salut réside dans une collaboration très étroite des Fédérations Internationales, des Comités Nationaux Olympiques et du Comité International Olympique.

*M. Sardar Faruq Siraj, Afghanistan,* demande la nomination de nouveaux membres des pays asiatiques qui ne sont pas représentés. Actuellement 40 pays n'ont aucun membre au Comité International Olympique, tandis que certains pays en ont 2 ou 3. Lorsqu'on en nomme de nouveaux, il faut le faire plutôt dans les pays qui n'en ont pas.

*M. Brundage* répond que cela se fait peu à peu. Les règlements olympiques ont été changés et ne permettent plus que la nomination de *un* seul membre par pays, à l'exception de quelques grands pays.

*M. Gunsun Hoh, Chine (Formose),* explique l'organisation sportive de son pays, dont la Fédération Athlétique des Sports Amateurs fonctionne comme Comité National Olympique. Il voudrait que lors de la limitation du programme olympique, on tienne compte de ne pas supprimer les sports tels que le volley-ball, qui sont largement pratiqués en Asie.

*M. Brundage* explique la question de la réduction du programme des Jeux, qui est devenue absolument nécessaire, si on ne l'eut par voir ces jeux réservés uniquement aux très grandes villes qui peuvent assumer leur coût énorme. Quant au volley-ball, il a été accepté dans le programme des Jeux lors de la session de Sofia.

*M. Fumio Takashima, Japon,* introduit M. Abe, de la Fédération de Natation. Il a été décidé à Sofia qu'après les Jeux de Rome, il ne subsistera au programme qu'une seule des deux nages : brasse ou papillon. Laquelle sera choisie ? La Fédération

Internationale de Natation Amateur désire également une course de relais. M. Abe voudrait que le Comité International Olympique examine ces demandes avec bienveillance.

M. Brundage répond que le Comité International Olympique examine justement la question de la course de relais. Quant à la nage papillon, elle est une amélioration de la brasse. Ainsi on ne gardera qu'une seule épreuve.

M. L. V. Kiang, Chine (Formose), exprime le vœu que le Comité International Olympique vienne inspecter personnellement les pays qui n'y sont pas représentés, plutôt que de se fier à des rapports. M. Brundage répond que cela n'est pratiquement pas possible, car les membres du Comité International Olympique ont leurs propres affaires et manquent de temps. D'autre part, les frais de voyage leur incombent. Toutefois, quand ils se déplacent, ils entrent toujours en contact avec les organisations des pays qu'ils visitent.

M. Sang Beck Lee, Corée, une loi a été promulguée pour la protection des emblèmes olympiques.

Personne ne prenant plus la parole, le président remercie les délégués présents pour leur précieuse collaboration.

M. Luan Sukhum Nayapradit, vice-président du Comité International Olympique de Thaïlande, ainsi que le Maharajah de Patiala, remercient chaleureusement le Comité International Olympique et M. le président Brundage de leur avoir donné l'occasion de s'exprimer sur les difficultés qu'ils rencontrent au sein de leur organisation.

Fin de la séance à 17 heures.

<i>Le président :</i>	<i>La secrétaire :</i>
AVERY BRUNDAGE	L. ZANCHI.

---

## EN MARGE DE LA SESSION

---

L'avion transpolaire survole un océan de lumières multicolores, roule sur la piste et enfin s'arrête. Les voyageurs olympiques, harassés par trente heures de vol, sortent de la carlingue, et déjà sont happés par le chaleureux accueil de leur collègue, le D<sup>r</sup> R. Azuma, accompagné de ses collaborateurs du Comité Organisateur. Photos, présentations, puis le groupe s'en va goûter à une bière d'honneur dans un salon de l'immense aéro-gare, sous l'œil narquois d'un perroquet dans sa cage. Et chaque arrivée d'avion verra se renouveler la même sollicitude à l'égard des membres arrivants.

L'Hotel Impérial, où tous sont logés, est un labyrinthe où chaque membre du Comité International Olympique s'est perdu vingt fois, cherchant désespérément la salle des séances, l'entrée B où l'attendaient les cars, le restaurant Prunier de savoureuse mémoire, ou encore les arcades où se vendaient tous les trésors de l'artisanat japonais.

Si le langage japonais est une énigme pour les oreilles occidentales, l'écriture est un rébus indéchiffrable. L'immensité de la ville est incroyable, et celui qui y a perdu sa route a peu d'espoir de se faire comprendre par l'habitant et de se faire remettre sur le bon chemin. C'est pourquoi des jeunes femmes interprètes avaient gracieusement offert leur aide aux membres du Comité International Olympique pour faciliter leurs allées et venues. Leur charme et leur enjouement furent infiniment appréciés au cours du séjour à Tokyo et de l'excursion à travers le Japon. Leurs kimonos gracieux mettaient une note charmante et colorée parmi les vêtements foncés et sévères des visiteurs.

Sa Majesté Impériale Hiro-Hito a prouvé son intérêt pour l'Olympisme en assistant en

personne à l'ouverture de la Session et à celle des Jeux Asiatiques. Mais Elle a bien voulu, en plus, convier les membres du Comité International Olympique à un thé au Palais Impérial, et chacun d'eux lui a été présenté.

Grâce à nos amis japonais, dont l'amabilité et le dévouement étaient intarissables, les membres présents purent assister à des spectacles de folklore ancien, danses de geishas, opéra, théâtre de marionnettes, etc. Ces spectacles étaient fort beaux, les costumes somptueux, la musique étrange et envoûtante. Le sens profond, rituel, des gestes lents des acteurs est difficile à saisir parfois à des esprits occidentaux.

Des présentations de judo et de lutte japonaise « Sumo » haute en couleurs, intéressèrent vivement les assistants.

Connaissez-vous la cérémonie du thé ? Il ne s'agit pas du thé noir cher aux Anglais, mais du thé vert, préparé savamment et rituellement par la maîtresse de maison et servi avec des pâtisseries très sucrées. Chaque membre du Comité International Olympique eut l'occasion de pénétrer dans un intérieur japonais, pour y être initié aux arcanes de l'hospitalité indigène. Que de gentilleses à l'égard des invités olympiques !

Il faut encore citer la visite à la communauté shintoïste de Tenri, le repas fraternel qui nous y fut offert, la visite du temple et du prestigieux musée ; parler des hardes de biches de Nara, qui accourent joyeuses à l'appel d'un cor de chasse ! mentionner la belle excursion aux pêcheries de perles cultivées du génial Mikimoto ; par faveur spéciale le processus de travail fut dévoilé aux visiteurs olympiques. On leur fit même don d'une huître perlière porteuse de ses bijoux.